

26G      Et je l'imagine.

Je l'ai vu devant moi, comme le créé d'une' fée,  
Alors j'ai imaginé.

Une femme', rien qu'une femme',  
Une inconnue,  
Quelque part presque perdue, là où je me suis perdu.  
    Une femme', rien qu'une femme',  
    Une inconnue.  
    Posée par un retard, là où je suis en retard.

Et je l'imagine', la fleur d'un champs,  
Un peu de pollen qui dit viens.  
Et je l'imagine', en photo pub,  
Une' invitation pour du mieux.  
Et je l'imagine', au bout d' la rue,  
En train d'arranger ses cheveux.  
    Et je l'imagine', sortie d'une' cage,  
    Des gestes qui vont me grandir.  
    Et je l'imagine', tant à me dire',  
    Écrits sur du papier volage.  
    Et je l'imagine', à s'affranchir,  
    D'amours dont elle ne peut sortir.

Et je l'imagine', en fruit bien mûr,  
Qui dit croque moi maintenant.  
Et je l'imagine', abandonnée,  
Qui ne demande qu'à être' aidée.  
    Et je l'imagine', toute' en blessure,  
    Qu'il me faut guérir à présent.  
    Et je l'imagine', à se donner,  
    À celui qui voudra l'aimer.

Une femme, rien qu'une femme,  
Une' inconnue,  
Quelque part presque perdue, là où je me suis perdu.  
Une femme' rien qu'une femme',  
Une' inconnue,  
Posée par un retard, où je suis en retard.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr